

La Miséricorde en action dans la Famille Internationale de Miséricorde



Jane met à l'épreuve la longévité, la fidélité et le pardon de la miséricorde

Gary Nolan

Le thème du *Bulletin du CRCJ* de ce mois est *renaitre*, et l'histoire qui suit correspond parfaitement à ce thème.

Il y a vingt ans, lorsque Jane (pseudonyme) s'est présentée avec son fils à un des organismes des Sœurs de Miséricorde, elle incarnait vraiment ce pour quoi Rosalie fut appelée dans sa mission : redonner de la dignité en apportant aide et soutien aux mères en détresse. Jane était bouleversée, démunie, vulnérable, victime d'abandon, analphabète, de plus, son fils avait des troubles d'apprentissages. Toute cette réalité la mettait face à de nombreux défis pour l'éducation de son fils. Si nous avons à personnifier la misère, Jane en serait l'ambassadrice par excellence.

Des besoins qui dépassaient l'imagination

Jane, ayant des besoins qui dépassaient l'imagination, aurait pu perdre la garde de son enfant, car des travailleurs sociaux, par exemple, l'auraient sûrement considérée comme étant une mère inadéquate. Si Jane était entrée dans un programme gouvernemental afin d'aider son fils dans ses problèmes de langage et d'apprentissages, en moins d'une semaine, elle aurait tout abandonné, la laissant elle et son fils dans un sombre devenir.

Grâce aux valeurs de miséricorde qui règnent dans notre organisme, nous comprenons exactement ce que Jane — ainsi que toutes celles qui se présentent à la porte ont besoin : un milieu familial rempli d'amour, rempli de compassion et rempli de disponibilités, où le mot *rempli* prend tout son sens.

Un nouvel univers pour Jane

Dès le début, Jane est entrée dans un univers qu'elle ne connaissait pas — un milieu aimant, sans jugement. Peu à peu, les effets guérisseurs de la miséricorde ont enclenché,

chez Jane, un processus de confiance en soi, de dignité, de capacité à vivre des relations humaines et à découvrir ses compétences parentales. Les personnes œuvrant au sein de cet organisme lui ont également transmis un sentiment d'estime de soi, en l'aidant, par exemple, à avoir une tenue appropriée lors d'entrevues d'emploi et à utiliser un vocabulaire convenable selon diverses circonstances.

Au fil des semaines, des mois et des années, cette approche de miséricorde a permis à Jane d'avoir un meilleur équilibre émotionnel, d'atténuer ses mécanismes de survie et de vivre des relations plus harmonieuses.

Des défis inattendus

En même temps que Jane développait ses aptitudes parentales, le personnel de l'organisme était confronté à de nouveaux défis. Le fils de Jane avait des problèmes d'apprentissage nécessitant une intervention immédiate. Cela signifiait des visites hebdomadaires auprès d'un professionnel de la santé. Par contre, Jane n'était pas outillée pour accompagner son fils chez le spécialiste et suivre ses directives. Sans soutien, elle aurait renoncé à tout ce processus, laissant ainsi son fils sans avenir. Par conséquent, l'accompagnatrice de Jane a décidé d'amener le fils de Jane à ses rencontres hebdomadaires.

Ces visites ont duré plus d'un an. Après chacune d'elles, l'accompagnatrice amenait le garçon prendre une collation, puis elle allait à la maison transmettre tous les renseignements à Jane. Grâce à cet enseignement, Jane a appris à suivre les directives du spécialiste. Le personnel de la garderie de l'enfant connaissait ses problèmes et a lui aussi contribué à son développement.

L'accompagnatrice a même poursuivi sa démarche, dans les années qui ont suivies, auprès des enseignants et des éducateurs du garçon. Les résultats étaient marquants.

La miséricorde vs la désolation

Aider quelqu'un dans la détresse c'est une chose, mais continuer à l'aider après s'être aperçu que cette personne nous mentait s'en est une autre. Celles qui accompagnaient Jane ont réalisé qu'elle n'avait pas été tout à fait honnête avec elles. C'était décevant, car elles avaient mis tout leur cœur dans le mieux-être de Jane et de son fils. Plus d'une fois, la malhonnêteté amène la fin d'une relation ou, du moins, la modifie. La question qui se posait alors était : *comment devons-nous agir, nous qui œuvrons dans une œuvre de miséricorde?*

Souvent, pour surmonter les déceptions, nous devons nous préparer à l'avance. Comment se préparer à quelque chose que nous n'avons pas prévue? En se rappelant comment Rosalie et les Sœurs de Miséricorde intervenaient et en prenant le temps de discuter de leur approche de miséricorde lors de leurs rencontres hebdomadaires, les accompagnatrices ont su puiser la force nécessaire pour rester centrées sur la miséricorde. Ces rencontres leur ont permis de découvrir une manière concrète de vivre la miséricorde auprès des autres et, ainsi éclairés, comment intervenir auprès de Jane.

Regardant à travers la lentille de la miséricorde, les accompagnatrices comprenaient la raison des mensonges de Jane. Elles savaient aussi que la miséricorde a peu de règles et aucun mode d'emploi, mais elle a un but : ressortir le meilleur de la situation pour tous. Les accompagnatrices ont conclu que la miséricorde n'avait pas terminé son œuvre et elles décidèrent de continuer à aider Jane et son fils et elles ont ainsi contribué à leur avenir, avenir que personne n'aurait pu prévoir.

Comme le temps passa, la miséricorde a atténué certains des mécontentements passés. Petit-à-petit, Jane a appris à aimer et à être en relation avec autrui. Son fils est non seulement entré à l'école dans une classe normale, mais il a terminé ses études et il a un emploi stable. Tous deux sont devenus membres à part entière de la société.

Tout au long des décennies, l'adolescent et la mère ont développé des liens forts avec les accompagnatrices et d'autres personnes du milieu. Comme dans une famille unie, naturelle, ils célèbrent leurs anniversaires, Pâques et Noël avec la Famille Internationale de Miséricorde.

Parce que la miséricorde est unique, elle nous amène à faire face à des défis uniques et inattendus comme le souligne l'histoire de Jane. Nous sommes continuellement amenés à réfléchir sur comment la miséricorde peut être développée et transmise dans notre milieu et à ajuster notre façon d'être et d'agir en conséquence. La miséricorde nous prépare à faire face à l'imprévu. Lorsque Jane est arrivée, elle personnifiait vraiment la misère, mais les accompagnatrices et le personnel personnifiait la miséricorde de Rosalie et celle reçue par les Sœurs de Miséricorde qui les avaient été formé-e-s.

Une réponse qui n'a besoin d'aucun commentaire

Pendant l'entrevue qui a servi à écrire ce texte, les personnes étaient invitées à raconter leur plus grande réussite au cours des 30 dernières années. Humblement, elles ont dirigé notre attention sur la miséricorde et non sur leurs exploits personnels. Leur réponse a été simple, mais signifiante : « C'était et c'est un privilège de démontrer que la miséricorde est un merveilleux attribut, et c'est un honneur d'avoir l'occasion de l'exprimer, de

l'enseigner et de la transmettre à d'autres tous les jours, à l'image de Rosalie et des Sœurs. »

Que ces mots expriment nos pensées et notre agir de tous les jours!